FOOTBALL

CHAMPIONS LEAGUE ARABE (1/2 FINALE, RETOUR) : CET APRÈS-MIDI (15H30) AU STADE RADÈS DE TUNIS, ES TUNIS- ES SÉTIF

Le rachat ?

Le Ahly de Bordj-Bou-Arréridj a mis fin d'une manière plutôt brutale à la belle série amorcée par l'Entente de Sétif. Les Sétifiens se doivent d'oublier rapidement cette défaite. L'occasion leur est donnée dès demain en allant disputer leur match de demi-finale retour de la coupe arabe à Tunis face à l'ES Tunis.

De notre envoyé spécial à Tunis, Imed Sellami

A quoi faut-il s'attendre de la part de cette Entente de Sétif éliminée de la coupe d'Algérie et qui a sérieusement compromis ses chances d'accéder à la finale de la Champions League arabe.

Cependant, pour l'ESS qui garde un brin d'espoir, c'est l'occasion de rebondir ne serait-ce que pour panser les blessures béantes nées des échecs consécutifs en coupe d'Algérie et en Champions League ainsi que des difficultés éprouvées à se maintenir en tête du championnat national. Que faudra-t-il aux joueurs déjà «lynchés» par leurs supporteurs jeudi dernier pour réagir correctement ?

Certes, ils doivent s'armer de beaucoup de calme, de sobriété et de patience, mais le contexte est véritablement difficile, voire intenable. On oublie que le foot est un jeu par essence qui est devenu un phénomène social catalyseur des grandes foules.

La raison doit l'emporter en pareilles circonstances pour que le sport ne soit pas dénaturé. Il faudra savoir faire boire l'âne qui n'a pas soif et parler raison à qui veut faire des folies. En cas d'échec, mieux vaut abandonner la partie.

Mais il faudra aussi s'abstenir de verser dans un catastrophisme de mauvais aloi pour pouvoir contenir les effets secondaires de l'échec et en corollaire, permettre aux joueurs de retrouver la joie de jouer et de rebondir.

On prend les mêmes ?

On ne sait vraiment pas ce que compte entreprendre Aït-Djoudi à l'occasion de cette importante confrontation. Va-t-il, par conservatisme aveugle, reconduire la même formation qui a échoué à Batna ? Il ne faudrait pas non plus être surpris d'assister aux mêmes scénarios de jeu qui ont précipité l'échec face auquel Aït-Djoudi et son staff ne pouvaient rien mais qu'ils ont regardé avec une impuissance pour le moins curieuse.

Toujours est-il, quand on aura compris qu'il n'y a rien à comprendre, on aura tout compris. L'entraîneur, devenu indésirable après les échecs, perd les pédales et fait des siennes à chaque sortie. Ceci est un fait.

Pour se conformer à son conformisme, nous devinons un peu la formation qu'il aura à aligner même si l'impondérable pourrait ressurgir. Par ailleurs, il appartient aux joueurs de prouver qu'ils méritent mieux que le traitement de ces derniers jours. Reste que l'effectif des Noir et Blanc sera toutefois amoindri des services d'Aksas, alors que Hadj-Aïssa et Laïfaoui, annoncés comme incertains, pourraient faire leur entrée.

Envie de rachat partagée

Sous peine de voir la cohésion du groupe voler en éclats, l'Entente de Sétif doit donc passer à la vitesse supérieure.

L'occasion est belle aujourd'hui : les Sétifiens disputent un de leurs importants matchs de la saison, la demi-finale retour de la coupe arabe. Mais ce ne sera sans doute pas une partie de plaisir.

Les dirigeants sétifiens nourrissaient de grandes ambitions et ne cachaient pas qu'ils visaient le sacre arabe pour la troisième année consécutive. Mais sur le terrain, les hommes d'Aït-Djoudi ne répondent pas toujours à ces attentes. Ils ne cessent d'alterner le bon et le moins bon. Finalement, les voilà au pied du mur.

Un tout autre visage

Tout comme son adversaire, l'Entente de Sétif possède des atouts réels. Quelque peu «escamotés» à l'aller, ils peuvent et doivent permettre à l'ESS de renverser la vapeur. Mais avant cela, les joueurs doivent surtout oublier la débâcle en coupe d'Algérie.

L'entraîneur sétifien ne cesse de le répéter : l'Entente n'a d'autre choix demain à Tunis que d'oser au maximum et de presser très haut pour enrayer la mécanique espérantiste. En effet, à ce stade de l'épreuve, plus de place pour le calcul et pour avoir des chances de se qualifier en finale, il convient de jouer carrément sa chance et de prouver que l'ESS se déplace à Tunis pour gagner. Les Sétifiens possèdent des atouts de valeur qu'ils doivent pouvoir exploiter, pour peu qu'ils sachent se surpasser afin de pouvoir forcer la décision.

Les Noir et Blanc sont également appelés à montrer un tout autre visage que celui lors du match aller en démontrant notamment qu'ils possèdent réellement des éléments de valeur, capables d'imposer leur jeu en toute circonstance et en retrouvant cette force de caractère, cet allant, cet enthousiasme qui leur ont valu, tout récemment encore, les plus grandes satisfactions.

Photo : New Presse

Ziaya et l'Entente en quête de rachat.

L'entreprise est certes difficile mais réalisable pour peu que les joueurs se mettent en tête qu'avec leur combativité, leur solidarité et leur force de caractère, maintes fois prouvées, ils sont capables d'arracher leur ticket pour la finale.

Mission difficile mais pas impossible

Aujourd'hui, l'Entente de Sétif jouera son match le plus important de la saison, la demi-finale retour de la Champions League arabe, face à la redoutable formation de l'Espérance de Tunis. Après la défaite à Sétif, la mission des coéquipiers de Hocine Metref paraît difficile mais non impossible.

L'Entente saura-t-elle déjouer les pronostics et réaliser l'objectif de se qualifier et disputer sa troisième finale consécutive ? Une éventualité certes difficile mais non impossible quand on connaît la faculté des Sétifiens à bien se comporter à l'extérieur loin de la pression de leurs supporters. N'ont-ils pas remporté le trophée à Amman en 2007 après avoir concédé le match nul à Sétif face aux Jordaniens d'El Fayçali ? Ou encore la victoire ramenée l'année dernière de Casablanca face au Widad lors de la finale aller ?

Faire face aux imprévisibles

Bien sûr, à part toutes ces considérations, et à ce stade de la compétition, il y a des paramètres qui restent imprévisibles, comme, par exemple, l'état psychologique des joueurs, l'ambiance et l'environnement au stade ou la prestation de l'arbitre, des aspects que les Noir et Blanc devront gérer sur le tas. Sur ce plan, l'expérience cumulée dans ces joutes permettrait à l'ESS de surmonter ces difficultés pour peu que les joueurs gardent leur lucidité, une qualité primordiale dans ce genre de rencontre.

Un adversaire dangereux

Hormis tout cela, il est évident que le premier adversaire de l'Entente de Sétif reste avant tout El Taradji, une équipe qui n'a plus besoin d'être présentée et qui reste sur une série de victoires. Une équipe très appliquée tactiquement et solide physiquement à l'image de son trio axial. Sans oublier également l'opportunisme de Derragi et les accélérations d'Eneramo.

En somme, l'Entente trouvera en face d'elle une équipe confiante en ses moyens et qui plus est a le vent en poupe, ce qui augure un match difficile et plein sur tous les plans.

Faire valoir ses qualités

De son côté, l'ESS n'est pas en reste. Championne arabe en titre, l'équipe de Aït-Djoudi devra faire valoir ses qualités aussi bien tactiques que techniques, tout en prenant en considération les points forts de son adversaire. Une équation complexe mais maîtrisable si Aït-Djoudi met au point un dispositif cohérent. L'Entente de Sétif devra croire en ses chances pour espérer monter pour la troisième fois sur le podium arabe.

L'Espérance se prépare

Les adversaires de l'Entente de Sétif, l'Espérance de Tunis, après leur dernier match du championnat remporté à El Marsa contre la formation locale, se sont mis au vert dans un grand hôtel de Gammarth, situé dans la banlieue nord de Tunis, et ce, pour préparer cette importante confrontation.

Un léger décrassage a été effectué vendredi au Parc B, et les joueurs tunisiens ont ensuite eu quartier libre jusqu'en fin d'après-midi.

L'ultime séance d'entraînement d'hier samedi a été axée beaucoup plus sur l'aspect tactique en fonction des enseignements tirés du match aller. L'effectif est au complet ou presque, sachant que Bouazzi est toujours dans le doute. Nous en saurons plus à 12h quant à son éventuelle titularisation aujourd'hui face à l'Entente de Sétif.

Côté effectif tunisien, seul Bouazzi demeure incertain quant à sa participation. En outre, le joueur Korbi sera, quant à lui, présent pour épauler le milieu de l'équipe. Celle-ci ne doit pas connaître de changements dans sa composition habituelle. C'est comme pour dire qu'on ne change pas une équipe qui ne fait que gagner et qui entend continuer.

I. S.

ECHOS DE TUNIS

● L'Entente de Sétif a rallié, hier en début d'après-midi, la capitale tunisienne. La délégation sétifienne a été logée à l'hôtel Golden Tulipe de Gammarth, situé dans la banlieue nord de Tunis. Les Sétifiens ont foulé la pelouse du stade de Radès, lieu de la rencontre, aux environs de 15h30, pour une ultime séance d'entraînement.

● L'entraîneur algérien du Club africain, Abdelhak Benchikha, aurait, selon la presse tunisienne, reçu une proposition du président du club saoudien de l'Ittihad Djeddah pour prendre les rênes de son équipe. Toujours selon la presse tunisienne, Benchikha percevrait une mensualité de l'ordre de 5 000 dollars par mois. Du côté du Club africain, on ne donne pas trop d'importance à ce genre d'informations du moment que l'entraîneur algérien avait donné son accord à la direction du club pour rempiler une autre saison.

● Initialement prévue au stade d'El-Menzah, la rencontre de demi-finale retour entre l'Espérance de Tunis et l'Entente de Sétif aura lieu au stade de Radès aujourd'hui à 15h30.

● La vente des billets pour cet important match a débuté dès vendredi pour les supporters de l'Espérance. Pour les supporters de l'Entente de Sétif, la vente se fera ce matin à partir de 10h au niveau du stade de Radès.

● Le prix des billets varie entre 4 dinars tunisiens (240 DA) pour les gradins, 6 DT (360 DA) pour les tribunes supérieures et enfin 12 DT (720 DA) pour les tribunes inférieures. L'ouverture des portes du stade se fera à 12h30, soit trois heures avant le coup d'envoi.

● Jusqu'à hier, samedi, plus de 1 200 supporters algériens avaient fait le déplacement à Tunis en vue d'assister à la rencontre de cet après-midi. Leur nombre pourrait augmenter, et ce, malgré l'amertume vécu jeudi dernier au stade de Batna en coupe d'Algérie.

● La rencontre entre l'EST et l'ESS sera dirigée par un trio d'arbitres égyptiens composé de M. Issam Abdelfattah, Ahmed El Jouhri et Chérif Salah. Le quatrième arbitre est également l'Egyptien Yasser Abderraouf. Le commissaire du match sera le Jordanien Ayman Haroun. Enfin, le coordinateur de la rencontre sera le Marocain Mohamed Balhou.

● Comme à l'accoutumée, à la veille de chaque importante rencontre, des milliers de supporters de l'Espérance prennent d'assaut le grand boulevard Habib-Bourguiba qui se transforme, pour la circonstance, en vaste scène de chants et de danses. Cette fête d'avant-match se poursuivra jusqu'à une heure tardive de la nuit.

I. S.